GAZETTE DU DEPARTEMENT DE L'EMS-OCCIDENTAL.

VENDREDI le 18 Octobre.

NOUVELLES.

FRANCE.

PARIS *le 11 Octobre.* LL. MM. sont parties de Gorcum le 6 Octobre à neuf heures du matin; elles ont passé le Leck dans un yacht, et sont arrivées à Utrecht à deux heures après-midi.

Une demi-heure après, S. M. l'Empereur est monté à cheval pour faire le tour des remparts et visiter les principales rues et places de la ville, sans gardes, et environné d'un peuple immense.

Le 7, à neuf heures du matin, S. M. a passé la revue du corps du duc de Reggio. Elle est rentrée à cinq heures du soir.

(Moniteur.)

M. le général de division baron de Puthod, qui précédemment commandait la 25e division militaire à Maastricht, vient de partir de Paris pour se rendre à Groningue, quartier-général de la 31e division, dont il va prendre le commandement.

(Journal de l'Empire.)

AMSTERDAM *le 13 Octobre.* A une heure S. Maj. l'Empereur a donné audience à la cour des comptes, aux chefs des cultes, aux professeurs de l'athenée de cette ville, à l'institut de Hollande, aux commissaires de la banque d'Amsterdam, à toutes les personnes qui avaient déja eu l'honneur d'être presentées, ainsi qu'a plusieurs personnes distinguées de la ville.

Spectacle Français au théâtre Hollandais.

Une affluence prodigieuse s'était portée hier à ce spectacle; au desir d'admirer les talens de Talma et de mlle Duchesnois, se joignait un motif plus puissant que tous les autres, celui de jouir de la vue de deux Souverains adorés; l'attente du public n'a pas été trompée. A huit heures et demie, LL. MM. sont entrées dans leur loge, et cette fois le spectacle était dans la salle; c'était un coup-d'œil magnifique que celui d'une immense assemblée se levant toute entière, repétant ces cris spontanés „ de vive l'Empereur! vive Marie Louise!" et agitant dans les airs des branches de laurier: lorsque l'enthousiasme des spectateurs a permis d'entendre autre chose que leur voix, l'orchestre a exécuté l'air: *Où peut on être mieux?* Les cris: de „ vive l'Empereur!" ont éclaté de nouveau et S. Maj. s'est penchée sur le bord de sa loge, et semblait dire par son sourire affectueux: „ Oui je suis au milieu de mes enfans."

Talma et mlle. Duchesnois ont joué avec leur talent accoutumé, mais par respect on ne les a pas applaudis: à la fin de chaque acte les temoignages de la joie publique se manifestaient par des éxplosions unanimes que rien ne pouvait comprimer et qui se renouvellaient d'une manière si vive, que LL. MM. pouvaient facilement s'appercevoir qu'elles etaient en France; après le quatrième acte l'Empereur et l'Imperatrice se sont retirés LL. MM. avaient été acceuillies par l'allégresse et le bonheur, elles ont été reconduites par la reconnaissance et le regret.

Un commissaire de police en faisant sa ronde à la pointe du jour, a vû des vers affichés à la porte du palais, il devait craindre qu'ils ne fûssent dans un mauvais esprit; la nuit ne prete ordinairement ses voiles qu'a des opérations coupables et clandestines; quel a été son étonnement quand il s'en apperçut, que c'était un hommage noble et delicat offert à l'Empereur. M. de Chazet a improvisé la traduction suivante des vers Hollandais.

Sur le palais Impérial et Royal d'Amſterdam.

(Le palais parle.)

Edifice pompeux qu'on cite avec honneur
Parmi les monumes qu'offre l'architecture,
Je vois en ce beau jour augmenter ma splendeur,
Et d'un hôte immortel recevant ma parure,
Je puis à tous les yeux presenter mon bonheur
Un Monarque puissant, que l'équité conseille
Qui se fait à la fois chérir et respecter:
Napoleon vient m'habiter;
Je suis la huitiéme merveille.

(Courrier d'Amſterd.)

AMSTERDAM *le 14 Octobre.* La distribution gratuite de vin et de vivres, par forme de loterie, qui devait se faire à l'occasion de l'heureux événement du séjour de LL MM. II. et RR. dans cette ville, a eu lieu hier, 13 de ce mois, en cinq endroits differens: 20,000 billets ont été distribués par les administrateurs des pauvres des différentes communautés religieuses; 5000 prix ont été délivrés: grace à l'activité de la police tout s'est passé dans le plus parfait ordre. En général, on ne saurait admirer assez l'ordre qui règne dans une ville aussi peuplée que la notre, ou, à l'occasion des fêtes continuelles dont nous avons le plaisir d'être témoins, une foule innombrable circule dans les places publiques et les rues, et on s'étonne de plus en plus des effets d'une bonne administration: car malgré la foule qui est toujours sur pied, pas le moindre accident n'a pu jusqu'ici troubler l'allégresse publique.

(Courrier d'Amſterd.)

AMSTERDAM *le 15 Octobre.* Sa Maj. l'Empereur a quitté ce matin cette ville; pour faire une tournée dans la Nord-Hollande et visiter le Helder.

On nous mande de Zaandam, sous la date du 13, ce qui suit:

„ Hier après-midi, à deux heures et demie environ, nous avons été surpris à l'improviste par l'arrivée de LL. MM. II. et RR. nos augustes Souverains MM. les maires des deux communes n'étant informés de cette arrivée qu'après-coup, n'ont pu être présens lors de cet heureux moment. S. M. a daigné s'entretenir avec bienveillance avec deux membres du conseil municipal qui s'y trouvaient. Ensuite, LL. MM. se sont rendues à la chaumière célèbre habitée jadis par le Czar Pierre le Grand. LL. MM. l'ont visitée, et après avoir passé une demi-heure dans notre commune, elles s'en sont retournées à leur Yachts."

(Courrier d'Amſterd.)

GRONINGUE *le 17 Octobre.* On ecrit de Vienne du 28 Septembre: „ Les nouvelles que nous recevons aujourd'hui de l'armée Russe dérangent tous les calculs de nos politiques. Une suite de rapports uniformes nous avait appris, depuis quelques semaines, que le général Kutusow, instruit des projet du grand visir de s'emparer de la Valachie, avait donné ordre à toutes les troupes de réserve qui se trouvaient en Moldavie et sur les bords du Dniester et du Dnieper

COURANT VAN HET DEPARTEMENT VAN DE WESTER-EEMS.

VRYDAG den 18 October.

NIEUWSTYDINGEN.

FRANKRYK.

PARYS *den 11 October.* HH. MM. zyn, den 6 October, des morgens ten 9 uren, van Gorkum vertrokken; Hoogstdezelven zyn in een jagt de Lek over gevaren, en des namiddags ten twee uren te Utrecht aangekomen.

Een half uur daarna is Z. Maj. te paard geſtegen, om de wallen rond te ryden en de voornaamſte ſtraten en pleinen der ſtad te bezoeken, zynde zonder garde en omringd van eene tallooze menigte volks.

Den 7, ten 9 uren des morgens, heeft Z. Maj. het legercorps van den hertog van Reggio in oogenſchouw genomen. Hoogstdezelve is ten 5 uren des avonds terug gekeerd. *(Moniteur.)*

De diviſie-generaal baron de Puthod, die voorheen de 25ſte militaire afdeeling te Maastricht kommandeerde, is van Parys naar Groningen vertrokken, zynde deze laatſte plaats het hoofdkwartier van de 31ſte afdeeling, over welke hy het bevel gaat aanvaarden. *(Journal de l'Empire.)*

AMSTERDAM *den 13 October.* Ten een uur heeft Z. Maj. de Keizer gehoor verleend aan het hof van rekeningen, aan de hoofden van de godsdienſtige gezindheden, aan de hoogleeraren by het athenæum illustre dezer ſtad, aan het Hollandsch inſtituut, aan de commisſarisſen van de bank van Amſterdam, aan alle de perſonen, welke reeds de eer gehad hebben voorgeſteld te worden, gelyk mede aan vele perſonen van onderſcheiding dezer ſtad.

Fransch tooneel in den Hollandſchen ſchouwburg.

Een ontzagchelyke toevloed had zich gister naar dezen ſchouwburg begeven; by het verlangen, om de talenten van Talma en mejufvrouw Duchesnois te zien, voegde zich een veel vermogender, dan alle de overigen, dat, om het gezigt van twee aanbiddelyke Souvereinen te genieten. De verwachting van het publiek is geenszins te leur geſteld geworden: ten half negen uren zyn HH. MM. in Hoogstderzelver loge gekomen, en nu bevond zich het ſchouwtooneel in de zaal; het leverde een uitmuntend gezigt op, een talloos gezelſchap te zien geheel opgerezen, lauwrier-takken in de hoogte ſchuddende, en deze eenparige vreugde-kreet herhalende: „ leve de Keizer! leve Maria Louisa! „ Zoodra de geestdrift der aanſchouwers toeliet, dat iets anders, dan hunne ſtemmen gehoord werd, hief het orchest de aria aan: *Où peut on être mieux?* Het gejuich van „ leve de Keizer!" berstte op nieuw uit, en Z. Maj. boog zich over zyne loge, en ſcheen door zynen toegenegen glimlach te zeggen: „ Voorwaar ik ben te midden myner kinderen."

Talma en mejufvrouw Duchesnois hebben met hun gewoon kunst talent geſpeeld, doch uit eerbied heeft men ze niet toegejuicht: op het einde van elk bedryf legde zich de betuiging der openbare vreugde, die door niets beteugeld kon worden, aan den dag, en wel op eene zoo levendige wyze, dat HH. MM. gemakkelyk ontwaren konden, dat zy zich in Frankryk bevonden: na het vierde bedryf, vertrokken de Keizer en de Keizerin, en HH. MM., onthaald door de vreugde en wel te vredenheid, werden door de dankbaarheid en het leedweten uitgeleid.

Een commisſaris van politie, heden by het aanbreken van den dag, de ronde doende, heeft bevonden, dat er verzen aan de deur van het palais aangeplakt waren; hy kon met grond vermoeden, dat dezelve in een' kwalykgezinden geest waren. De nacht is doorgaands ſlechts aan heimelyke en misdadige verrigtingen gunſtig; doch hoe groot was zyne verwondering, te ontwaren, dat deze verzen eene edele en verfynde hulde aan Z. Maj. inhielden.

Zie hier dezelve:

Op het Keizerlyk-, Koninklyk paleis te Amſterdam.

(Het paleis ſpreekt.)

Triumf! ik, 't pronſtuk der gebouwen,
Mag thans myn waar geluk op 't allerhoogst aanſchouwen;
Want in myn' luistervollen ſtaat
Ben ik de zetel en de woning
Des *Franſchen Keizers* en des *Italiaanſchen Koning*,
Wiens hart voor d'onderdanen ſlaat.
Dus is myn naam op 't hoogst gerezen!
En 'k mag nu eerst met regt het achtſte wonder wezen.

(De heer Chazet heeft eene vertaling van bovenſtaande verzen *ex tempore* vervaardigd. Zie dezelve op de Franſche kolom hier nevens.)

(Courier v. Amſterdam.)

AMSTERDAM *den 14 October.* De uitdeeling gratis van wyn en levensmiddelen, by wyze van lotery, welke moest geſchieden by gelegenheid van de gelukkige gebeurtenis van het verblyf HH. KK. en KK. MM. in deze ſtad, heeft heden, den 13den dezer, aan vyf verſchillende oorden plaats gehad: 20,000 loten waren uitgedeeld door de armen-beſtuurders der onderſcheiden godsdienſtige gemeenten; 5000 pryzen zyn afgeleverd; alles is, dank zy de zorg der politie, in de volmaakſte orde afgeloopen. In het algemeen kan men niet genoeg de orde, die in eene zoo bevolkte ſtad, als de onze, heerscht, bewonderen, alwaar, by gelegenheid der aanhoudende feesten, van welke wy het vermaak hebben, getuigen te zyn, eene ontelbare menigte op de openbare plaatſen en in de ſtraten rond wandelt, en men verwondert zich meer en meer over de uitwerkſelen van een goed beſtuur: want, niettegenſtaande het aantal volks, dat geſtadig op de been is, is de openbare vreugde tot dus verre nog door geen het minſte ongeluk kunnen geſtoord worden. *(Courier v. Amſterd.)*

AMSTERDAM *den 15 October.* Z. Maj. de Keizer heeft heden morgen deze ſtad verlaten, om een togt in Noord-Holland te doen en de Helder te bezigtigen.

Men meldt ons van Zaandam, onder dagteekening van den 13 dezer, het volgende:

„ Gister achtermiddag, ongeveer ten half drie uren, werden wy alhier op het onverwachts verrast, door de komst van HH. KK. en KK. MM., onze doorluchtige Souvereinen. De heeren maires der beide gemeenten, eerst na de aankomst van HH. MM. daarvan onderrigt, en dus niet op dat gelukkig oogenblik tegenwoordig zynde, behaagde het Z. Maj. twee der aanwezende municipale raden met welwillendheid aan te ſpreken. HH. MM. begaven zich vervolgens naar de beroemde hut, welke voormaals door Czaar Peter den Grooten is bewoond geworden. HH. MM. bezigtigden dezelve, en, na ſlechts een half uur alhier vertoefd te hebben, keerden Hoogstdezelven naar hunne vaartuigen terug." *(Courier v. Amſterd.)*

GRONINGEN *den 17 October.* Men ſchryft, onder dagteekening van den 28 September, uit Weenen: „ De tydingen die wy uit het Rusſisch leger ontvangen, ſtellen alle de berekeningen onzer ſtaatkundigen te leur. Door eene menigte eensluidende berigten, ſedert eenige weken alhier ontvangen, zyn wy te weten gekomen, dat de generaal Kutuſow, onderrigt van de ontwerpen des groot-viziers om Wallachye te overmeesteren, aan alle de reſerve-troepen,

de se porter en toute hâte sur le Danube, et l'on ajoutait que ces troupes avaient, sur-le-champ, quitté leurs cantonnemens pour obéir. Des lettres de Lemberg nous apprennent maintenant que l'un des corps de cette armée de réserve, qui se mettait en marche, a reçu inopinément l'ordre de rétrograder et de se porter en Podolie; ce qu'il a fait. La force de ce corps est de 20 mille hommes qui auraient été très utiles dans un moment aussi décisif que celui-ci; car les Turcs rassemblent toutes les forces disponibles de leur Empire pour enlever aux Russes leurs conquêtes, et les Russes ne sont pas nombreux. Les frontières de la Servie sont plus que jamais menacées par les Turcs: on s'attend même à une attaque prochaine du camp de Deligrade."

(*Journ. d. d'part. d. Bouches d. l. Meuse.*)

Les nouvelles de Londres, du 4 de ce mois, contiennent ce qui fuit:
Le premier de ce mois le parlement a été prorogé au 12 Novembre prochain.

Il s'est tenu, le 3, un conseil du cabinet au sujet des affaires de Sicile, où étoient tous les ministres, et qui a duré trois heures. Lord W. Bentinck est resté tout le temps à attendre ce qui devoit être décidé. Avant la réunion du conseil, sa seigneurie, accompagnée du marquis Wellesley, s'étoit rendue à York-House, où il avoit eu une audience du prince Régent. On prétend que le résultat de la délibération du conseil est, qu'on doit prendre immédiatement possession militaire de la Sicile et que lord W. Bentinck doit y retourner dans cette vue; mais il n'y a encore rien de certain à cet égard.

On écrit de Philadelphie, qu'un navire arrivé le 22 Août dans ce port y a apporté la nouvelle; qu'une insurrection terrible a éclaté à la Jamaïque. La ville de Montégo-Bay a été réduite en cendres, et trois régimens noirs au service de la couronne s'étaient révoltés. (*Gazette de Rotterd.*)

Voici le dernier bulletin de l'état du santé de S. Maj. Brittannique:
„ *Windsor-Castle le 5 Octobre.* S. Maj. a passé la nuit sans sommeil et ne se porte pas très bien ce matin." (*Journal de l'Empire.*)

De MAIRE der STAD GRONINGEN, brengt door dezen ter kennis van de genen, dewelke aan de Kennisgeving van den 27 September 1811. nog niet mogten hebben voldaan, dat er als nog ten Burele van den Ambtenaar van den Burgerlyken Stand het welk op het Stadshuis gehouden wordt, ter inschryving in het Burgerlyk Register, voor het laatst zal worden gevaceerd, en wel des na demiddags van twee tot vier uren tot het inschryven van alle manlyke Ingezetenen dezer Stad, dewelke den vollen ouderdom van een- en- twintig jaren en daar boven bereikt, en hunne woonplaats alhier gevestigd hebben; mits opgevende, hun naam, voornaam, datum en jaar van geboorte, als mede het Canton en de Letter en Nummer van hun huis.

En op dat deze inschryving geregeld moge afloopen, zullen de genen welke woonachtig zyn in de wyken *A, B, C, D, E* en *F.* op tyd en plaats voornoemd compareren des *Maandags* den 21 October 1811; die in de wyken *G, H, I, J, K* en *L.* op *Dingsdag* den 22 October 1811; die in de wyken *M, N, O, P, Q,* en *R.* op *Woensdag* den 23 October 1811 en die in de wyken *S, T, U, V, W, X* en *Z.* op *Donderdag* den 24 October 1811.

Op het Stadshuis in GRONINGEN den 17 October 1811.

De Maire voornd.,
by absentie van dezelve:
A. VAN PANHUIS *Adjunct.*

BERIGTEN.

HÔPITAUX MILITAIRE
et ENTREPRISE.

AVIS.

Les personnes qui desireraient traiter pour l'Entreprise a prix fixe de journée, pour une deux au trois Années, et pour un ou plusieurs des Hopitaux *d'Embden, Leuwarden et Zwol;* sont invitées à sepresénter avant le 26 du présent mois aux Bureaux de M. M. les Commissaires des Guerres en residence dans ces places ou à celui du Commissaire Ordonnateur à *Groningue.*

Il leur sera donne Connaissance des Conditions de l'Entreprise.

GRONINGUE le 7 Octobre 1811.

Le Commissaire des Guerres, d'Ordonnateur de la 31e Divisie Militaire:
BARTE.

MILITAIRE HOSPITALEN
en AANNEMING.

BERIGT.

De personen, welke zouden willen in onderhandeling komen, tot de aanneming voor een vaste prys daags, voor één, twee of drie jaren, van één of meerder Hospitalen van *Embden, Leeuwarden* en *Zwol,* worden uitgenoodigd, om zich voor den 26 dezer maand aan te bieden aan de Bureaux van de heeren Commisfarisfen van Oorlog, in de opgenoemde plaatsen residerende, of aan dat van den Commisfaris Ordonnateur te *Groningen.*

Men zal hen onderrigten omtrent de voorwaarden der aanneming.

GRONINGEN den 7 October 1811.

De Commisfaris van Oorlog, Ordonnateur van de 31ste Militaire Divisie
BARTE.

WILLEM TAMMES, né le 19 Avril 1789, à *Slochteren,* Departement de *l'Ems Occidental,* fugitif depuis trois ans est sommé en vertu de la présente, par ses tuteurs, à comparaître dans les 40 jours, ou auplutôt possible; pour servir en la Conscription de l'an 1809, dont il a tire no. 1 Canton *Appingadam.*

SLOCHTEREN le 2 Octobre 1811.

WILLEM TAMMES, geboren den 19 April 1789, te *Slochteren,* Departement de *Wester Eems,* federt drie jaren voortvluchtig, wordt mits dezen door zyne Voogden opgeroepen, om binnen den tyd van 40 dagen of zoo spoedig mogelyk te verschynen, om te dienen in de Conscriptie van 1809, waar van hem No. 1 is te beurt gevallen, in het Canton *Appingadam.*

SLOCHTEREN den 2 October 1811.

Naardien door het overlyden van JOHANNES SWAAGMAN, de Post van SCHOOLMEESTER, waar aan de KERKDIENST verbonden is, en voortaan ook de BEDIENINGE van het ORGEL geaccrocheerd zal zyn, te *Warffum* vacant geworden is, alles te zamen op een jaarlyksch inkomen van omtrent vyfhonderd Car. guldens, vrye Woning en Tuin, en daarenboven hetgewone Schoolgeld; zoo noodigen de ondergeteekenden, als daar toe speciaal geautoriseerd, alle de geene, welke tot de voorz. functien bekwaam en genegen zyn, de 1, den tweeden rang bezittende, by dezen uit, om zich, binnen den tyd van één maand, aan de tweede Ondergeteekende, met overlegging der benoodigde en by de wet bepaalde bewyzen, aan te geven.

WARFFUM den 7 October 1812.

ALBERDA v RENSEMA.
administrerende Kerkvoogd.
TIES GARMTS,
toeziende Kerkvoogd.

De STEDELYKE SCHOOLCOMMISSIE verwittigt en waarschuwt door dezen de SCHOOLHOUDERS en SCHOOLHOUDERESSEN dezer Stad en derzelver Jurisdictie, dat zy van den eersten van Louwmaand des jaars 1812 af aan geene andere leerboekjes in hunne Scholen gebruiken, noch tot dat einde zullen toelaten, dan van die genen, welke op de al sints eenigen tyd

zich in Moldavie en op de boorden van den Dniester en van den Dnieper bevonden, bevel gegeven had zich in allen spoed naar den Donau te begeven en men voegt er by dat deze troepen oogenblikkelyk hunne kantonnementen verlaten hadden, om te gehoorzamen. Brieven van Lemberg melden ons thans dat een der corpsen van dit reserve-leger, hetwelk op marsch gegaan was onvoorziens bevel gekregen heeft, terug te keren, en naar Podolie te trekken hetgeen hetzelve gedaan heeft. De sterkte van dit corps is 20,000 man, welke in een zoo beslissend oogenblik als dit is, van veel nut zouden geweest zyn; want de Turken verzamelen alle de beschikbare magt hunnes Ryks, om aan de Rusfen hunne veroveringen te ontrukken, terwyl deze laatsten niet talryk zyn. De grenzen van Servie worden thans meer dan ooit door de Turken bedreigd. Men verwacht zelfs een' nabyzynden aanval in het kamp van Deligrad." (*Dagbl. v. h. depart. d. Monden v. d. Maas.*)

De tydingen van London, van den 4 dezer, behelzen het volgende:
Den 1 dezer maand is het parlement tot den 12 November aanstaande prorogeerd.

Den 3 dezer is er een kabinets-raad gehouden over de zaken van Sicilie, waarby zich alle de ministers bevonden, en welke drie uren geduurd heeft. Lord W. Bentinck is dien geheelen tyd blyven afwachten, wat er besloten zou worden. Voor de vereeniging van den raad, had zyn lordschap zich, verzeld van den marquis Wellesley, naar Yorck-House begeven, waar hy eene audientie by den prins-regent gehad had. Men zegt, dat de uitslag van de overwegingen geweest is, dat men terstond militair bezit van Sicilie moet nemen, en dat lord Bentinck er met dat oogmerk naar toe moet keeren; doch er is nog niets zekers ten dien opzigte.

Van Philadelphia schryft men, dat een schip, den 22 Augustus in die haven aangekomen, de tyding gebragt heeft, dat er een verschrikkelyke opstand te Jamaika uitgebroken is. De stad Montégo-Bay is in de assche gelegd, en drie regimenten zwarten, in dienst van de kroon, zyn aan het muiten geslagen. (*Rotterd. Court.*)

Zie hier het laatste bulletin van den staat der gezondheid van Z. Britt. Maj.
„ *Windsor-Castle den 5 October.* Z. Maj. heeft den nacht zonder slapen doorgebragt, en bevindt zich heden morgen niet zeer wel." (*Journal de l'Empire.*)

---

openbaar gemaakte boekenlyst voor het lagere Schoolwezen dezes Lands te vinden zyn; wordende hun allen, welke van deze boekenlyst nog niet zyn voorzien, noch derzelver inhoud kennen, hier mede nog ruimte van tyd gelaten, om dien te leeren kennen, en aan hunne Scholieren deswege de nodige waarschuwingen te doen.

Uit naam van de Schoolcommissie voornd.,
P. KLOMP, *Secretaris.*

TOONEEL - BERIGT.

Op ZATURDAG den 19 October 1811: LOON DER WAARHEID, of DE GESLUYERDE VROUW; *Tooneelspel,* in 5 bedryven, door *Kotzebue.* Na hetzelve, zal door Mejufvrouw *Kroon* een *bravour aria* gezongen worden.

Op MAANDAG den 21 October: CLEMENCE en WALDEMAR; *Tooneelspel.* Na hetzelve: ROBERT DE BULTENAAR; *Opera* en *Vaudeville,* in 1 bedryf.

COMMISSARISSEN der DEELHEBBERS van de gecedeerde DOMEINEN in *Oostfriesland* gelegen, zullen op *Maandag* den 11 November 1811, ten overstaan van den Keizerlyken Notaris STURENBURG, ten huize van den Kastein HAGEMAN te *Aurich* in het Departement van de *Ooster-Eems,* publiek veilen en daarna *finaal* Verkoopen: 135 Stuks ERFPACHTEN, gevestigd op Landeryen, gelegen onder de Ambten *Aurich, Leer* en *Greetzyhl* in het Departement van de *Ooster-* en *Wester-Eems;* gevende te zamen jaarlyks een zuiver inkomen van ruim *f* 30,000 - : - *Hollandsch.* De Conditien en Voorwaarden, houdende mede een speciale omschryving der Goederen, zullen na den 8 October te bekomen zyn by den *Keizerlyken Notaris* voormeld, te *Aurich,* en te *Amsterdam* by de Asfociatie-Kasfa.

De DIACONIE der GEREFORMEERDE GEMEENTE te *Groningen,* gedenkt op *Maandag* den 21 October 1811, des avonds te 6 uren, ten huize van L. VAN DER MOLEN, aan de Groote Markt te *Groningen,* aan den, voor den minsten prys aannemenden, publiek Uitttebesteden: *De Leverantie van de benoodigde Bakken Lange, Zwarte of Bagger Turf.* De Conditien zullen acht dagen bevorens, ten huize voorschreven, kunnen gezien worden.

De Ondergeteekende, wonende te *Leens,* CORRESPONDENT van de algemeene *BRAND-WAARBORG-MAATSCHAPPY,* opgerigt binnen UTRECHT, doet door dezen de Ingezetenen ten platten Lande bekend maken, dat dagelyks (exempt des *Zondags,* by hem, in gemelde Brand-Contract, op eene min kostbare wyze kunnen worden aangegeven, HUIZEN, MOLENS, FABRIEKEN enz., waar van by de Ondergeteekende nader inlichting te bekomen is.

W. WOLTHUIS.

By de BANK van LEENING te *Winschoot,* wordt dagelyks gevaceert tot het BELEENEN van PANDEN; ook kan een ieder zonder Panden GELD uit deze Bank krygen, mits onder voldoende Borgstelling. Het Kantoor wordt gehouden ten huize van E. K. GROENEVELD, aan het Kerkhof, te *Winschoot.*

GEBOORTE- en STERFBERIGTEN.

Heden nademiddag te half vyf uren, is myne Huisvrouw N. J. C. HASELHOFF verlost van een' dooden ZOON.

GRONINGEN den 16 October 1811. J. H. G. BACHIENE.

Heden morgen omstreeks acht uren, verloste voorspoedig van eene welgeschapene DOCHTER, MARTHA HESSELINK, geliefde Huisvrouw van

GRONINGEN den 17 October 1811. JAN HESSELINK.

Het ZOONTJE, wiens leven ons zoo zeer verblydde, werd ons heden morgen door den dood ontrukt.

WESTERBROEK den 13 October 1811.

E. J. HUISINGA, *Predikant.*
G. H. HUISINGA, geb. HAAK.

Heden avond te 8 uren trof my de allergevoeligste slag mynes levens, terwyl het den vrymagtigen God behaagde, wiens doen toch altoos wys en goed is, myne dierbare Echtgenoote KORNELSJE PERZEE, in den ouderdom van sirca 43 jaren, waar van wy 24 jaren en 8 maanden in een gelukkigen echt mogten verbonden zyn, na eene koorts-ziekte van slechts 3 dagen, door den onverbiddelyken dood van myn hart af te rukken; ik betreur in haar eene brave Vrouw en myn zestal Kinderen, benevens aangehuwde Zoon, een zorgdragende Moeder. Wy wenschen echter in deze droevige omstandigheden met stille gelatenheid in 's Heeren wyze wegen te mogen berusten.

GRONINGEN den 14 October 1811.

KLAAS WOLTHEKKER,
Vleeschhouwer in Steentil-straat.

De inzenders wordt erinnert, dat de *Advertentien,* welke in het ADVERTENTIEBLAD zullen worden geplaatst, des ZONDAGS en WOENSDAGS, des middags *vóór* 1 uren, en die welke in de DEPARTEMENTALE COURANT zullen geplaatst worden, des MAANDAGS en DONDERDAGS, des middags *vóór* 1 uren ter Drukkery moeten bezorgd worden. Het geen later komt, moet doorgaans liggen blyven tot een volgend nommer.

DE UITGEVER.

Te GRONINGEN, by M. VAN HEYNINGEN BOSCH, in de Oude Ebbinge-straat,
Redacteur en Drukker der beide Nieuwspapieren in het departement van de Wester-Eems.
De prys van ieder nommer is 5 duiten.